

Comment et pourquoi devient-on moine ?

Au 21^e siècle, qu'est-ce qui pousse un jeune à entrer au monastère ?

En trente ans, depuis mon entrée au monastère, les choses ont beaucoup évolué. Par le passé, les candidats à la vie monastique étaient souvent très jeunes, alors que ceux qui se présentent chez nous actuellement ont entre vingt-cinq et quarante ans. Pour ce qui est des motivations, tous les cas de figure sont possibles, mais je remarque que cela fonctionne souvent par déclic, à l'occasion d'un événement perçu comme un appel pressant à orienter sa vie différemment. Il peut s'agir d'un événement religieux, mais aussi d'événements professionnels ou sociaux. Beaucoup font ce type de réflexion après une expérience professionnelle parfois foisonnante : « Quel est le sens de ma vie ? Je ressens un appel intérieur, comment y répondre ? » C'est ainsi que peut venir la question de la vie monastique. Le contact avec une communauté pourra être alors déterminant.

Ceux qui se présentent au monastère ne cherchent-ils pas à fuir le monde pour trouver un lieu de paix ?

Paroles d'un moine en chemin

Ceux qui y entrent avec cette perspective ne restent pas, car le monastère n'est pas ce lieu de confort humain et spirituel qu'ils avaient pu imaginer. Ils s'y trouvent au contraire confrontés à leur faiblesse, à leurs fragilités, et à celles des autres. Le monastère est un lieu de confrontation radicale, à soi-même et aux autres.

Il y a aujourd'hui chez certains jeunes en mal d'identité une recherche de repères forts. Quand ils entrent au monastère, n'attendent-ils pas une règle rigide ?

Cela peut arriver, mais faut-il y céder ? Beaucoup de repères ne sont jamais totalement fixes ; ils évoluent d'une époque à l'autre. Ce qui importe, c'est d'acquérir des racines à partir desquelles la croissance peut s'opérer dans la liberté, une liberté personnelle accompagnée et assumée. Des repères trop plaqués peuvent rendre les jeunes qui les reçoivent encore plus fragiles par la suite. Une identité se construit essentiellement sur la possibilité de croître en s'appuyant sur des fondements auxquels on adhère de plein gré. Dans les turbulences que nous allons avoir à traverser au cœur de la société, il faudra des adultes capables de se déterminer lucidement face à toutes sortes d'illusions. Telle est, me semble-t-il, la grande nécessité à laquelle on ne peut se soustraire aujourd'hui.